

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Chorvereinigung
<b>Band:</b>	9 (1986)
<b>Heft:</b>	1
 <b>Artikel:</b>	Le Messie
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1043848">https://doi.org/10.5169/seals-1043848</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Messie

Qui dit Messie pense à Händel. Mais peu savent qu'il mit trois semaines pour composer cet oratorio dont la première eut lieu à Dublin en 1742 au profit des pensionnaires des prisons et des hôpitaux irlandais. Chose amusante, les journaux avaient conseillé aux dames de ne pas paraître en crinoline afin de permettre à un plus grand nombre de personnes généreuses d'assister à l'audition. Malgré le succès considérable qu'il remporta en Irlande, Händel dut lutter dès son retour de Dublin pour la simple raison qu'on haïssait ce compositeur trop imbu de son talent et qui surtout refusait de flatter les dames de la cour.

Cet oratorio est considéré actuellement comme une œuvre aussi populaire que la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, la *Cinquième* de Beethoven ou *Les Saisons* de Haydn. Le texte est constitué par des paroles bibliques ordonnées par un certain Charles Jennens qui écrivit plusieurs livrets pour Händel. Les prophéties forment le sujet de la première partie; la seconde comporte la passion, la mort, la résurrection et la propagation de sa doctrine; la troisième, sa victoire sur la mort et la rédemption du monde.

Si les autres oratorios de Händel ont subi sensiblement l'influence italienne, les mélodies du Messie sont issues des vieilles Passions allemandes et des cantates d'église. On y trouve une piété simple mais fervente.

L'année dernière, année du tricentenaire de la naissance du compositeur, deux versions du Messie ont retenu notre attention. Celle réalisée par Colin Davis (Philips 412 538-1) à Munich mais admirablement chantée en anglais. Les solistes en sont: Margaret Price, Hanna Schwarz, Stuart Burrows et Simon Estes. Cet enregistrement est émouvant par la chaleur et le recueillement qui se dégagent des chœurs. C'est une des plus belles interprétations que nous ayons entendues.

La deuxième, réalisée par George Solti (Decca 414 396-1) avec les musiciens de Chicago est sensiblement différente de la première. Le rythme en est mieux marqué. Des interprétations modernes, elle est aussi la plus dégagée de cette solennité artificielle qui semblait obligatoire. Elle est servie par des solistes de renom comme Kiri te Kanawa, Anne Gjevang, Keith Lewis, Gwynne Howell.

Ces deux admirables enregistrements méritent la comparaison et il est bien difficile de déterminer son choix.

### Chronique bibliographique

Jacques-Gabriel Prod'homme: *Christoph Willibald Gluck*. Editions Fayard. 413 p.

Les éditions Fayard consacrent aux grands compositeurs une série d'ouvrages importants et parmi ceux-ci un Gluck qui n'a jamais beaucoup tenté ni les biographes ni les musicologues. L'ouvrage présent est une réédition, il date de l'après-guerre. Si l'éditeur a jugé bon de le publier à nouveau, c'est parce qu'il est le meilleur qui ait paru en langue française. Il serait bien difficile de lui en opposer un autre. D'autre part, l'auteur nous brosse un tableau intéressant de

la société du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Louis XV à la Révolution.

Cet ouvrage se lit avec un intérêt soutenu, du début à la fin. La préoccupation de vérité objective de l'auteur lui confère une indéniable valeur historique.

\*

*Dictionnaire des grands musiciens*: 2 volumes au format de poche sous la direction de Marc Vignal. Editions Larousse.

Près de mille compositeurs de tous les temps et de tous les pays sont réunis dans ce dictionnaire extrait du *Larousse de la musique* paru en 1982.